

vices et semble doubler les propriétés astringentes du médicament principal. Si l'on veut obtenir un effet astringent très marqué, on s'adressera de préférence à l'acide sulfurique simple ou à l'acide sulfurique aromatique. Cet acide ne devra pas être administré à doses trop élevées sous peine de voir s'aggraver la diarrhée contre laquelle on le prescrit; des doses fractionnées sont préférables, et il faut mettre sur le compte des doses exagérées que l'on administre souvent, les effets capricieux de l'acide sulfurique dans le traitement de la diarrhée. Nelligan et autres le recommandent dans les cas de diarrhée chronique ainsi que dans les *sueurs profuses* et la diarrhée des phthisiques. L'acide nitrique est employé aussi lui dans la diarrhée, surtout chez les enfants. Ringer dit qu'il agit parfois admirablement dans la diarrhée infantile accompagnée de beaucoup d'efforts et du passage de selles vertes, caillebotées, acides ou mélangées de mucus. Cependant, ajoute le même auteur, d'autres médicaments doivent être préférés aux acides. Dans le *choléra* et la *dysenterie*, les acides ont produit de bons effets. Si, sous leur influence, les symptômes ne s'améliorent pas promptement, il faut suspendre la médication.

Il est d'usage de prescrire les acides minéraux, surtout l'acide muriatique et l'eau régale, dans un certain nombre de maladies affectant le foie et le duodénum, *vg.*, *fièvre bilieuse*, *ictère catarrhal*, *cirrhose*, *duodénite*, etc. On prétend que les acides agissent comme stimulants de la sécrétion et de l'excrétion hépatique, théorie qui semble être confirmée par les expériences de Rutherford. Dans ces cas, l'eau régale est donnée à dose de deux ou trois gouttes, dans une quantité suffisante d'eau froide, trois ou quatre fois par jour.

Avant de passer à d'autres usages des acides minéraux, j'aurai garde de ne pas mentionner *l'empoisonnement par les alcalis concentrés* dont les acides sont les antidotes chimiques naturels. Appelés auprès d'un cas d'empoisonnement par quelque alcali, notre premier soin doit être de diluer le poison en même temps que de le neutraliser chimiquement, et cela, au moyen de l'acide sulfurique dilué suffisamment, ou de l'un de ces congénères, si vous l'avez sous la main.

En général, il ne faut pas prolonger trop longtemps le traitement des troubles gastro-intestinaux par les acides dilués, car, à la longue, ces préparations finiraient par entraîner un catarrhe chronique de la muqueuse avec perte d'appétit, amaigrissement, etc., tel qu'on le remarque chez les individus replets qui, sous prétexte de combattre leur obésité, ingurgitent force vinaigre, limonade ou autre préparation acide. Cette pratique, soit dit en passant, doit être condamnée, car elle ne fait disparaître une certaine quantité de graisse qu'aux dépens des forces générales. L'obésité peut se traiter par des moyens beaucoup plus doux. (Ringer.)

Les acides minéraux rendent beaucoup de services dans le traitement des *fièvres*, savoir: *fièvre typhoïde*, *intermittente*, *rémittente*, *scarlatine*, *rougeole*, *variole*, etc. Ils ont pour effet de diminuer la soif souvent très intense, et, par leur sapidité particulière, de faire cesser la sécheresse de la gorge et de la bouche, si pénible dans ces cas. En vertu de leurs propriétés astringentes, ils combattent la diarrhée de la *fièvre entérique*: à titre d'adjuants du *suc gastrique*, ils favorisent la digestion et par suite deviennent très utiles dans ces maladies où les